

Malgré la puissance d'une chorale d'environ quatre-vingts voix, hommes et enfants, il était facile, grâce à la sûreté et à la précision qui régnaient dans chaque partie, de suivre et de goûter la mélodie propre à chacune d'elles et par suite d'apprécier d'autant plus la belle mise en lumière de l'idée maîtresse contenue dans chaque phrase.

L'office des *Ténèbres* s'est chanté cette année d'une façon remarquablement édifiante ; il n'y a eu ni mutilation, ni escamotage ; tout s'est fait posément, malgré la pétulance bien connue des écoliers à qui pèse un peu d'ordinaire la longueur des offices de la Semaine Sainte. Chaque jour, les fidèles de plus en plus nombreux ont pu constater les résultats vraiment merveilleux qu'on a obtenus.

Les élèves du Grand et du Petit Séminaire, alternant dans le chant du 1er Nocturne et de Laudes, ainsi que dans la Psalmodie des 2e et 3e Nocturne, ont interprété la prière de l'Église d'une manière à la fois intelligente et pieuse.

Le chant de la troisième *Lamentation* a été particulièrement goûté, ainsi que le chant des *Improperes* du Vendredi-Saint. On aurait cru entendre les élèves du Séminaire Français ou du Collège Germanique, à Rome.

Les seules *Matines* de Pâques ont été chantées comme autrefois, le temps ayant fait défaut pour les préparer à la manière nouvelle ; on eut, de ce fait, l'avantage de comparer l'ancien et le nouveau système.

La chorale du Petit Séminaire, aidée de quelques amateurs, anciens élèves qui ne manquent jamais de prêter gracieusement leur concours aux fêtes solennelles, a exécuté avec l'accompagnement d'orgue de M. Henri Gagnon et sous la direction de M. Jos. Vézina, une messe à trois voix de Mawett.

Ceux qui connaissent cette messe assez courte et de style sévère, savent les difficultés qu'elle présente et les sacrifices qu'a dû coûter une exécution aussi parfaite que celle de dimanche.

Le propre de la messe a été chanté en grégorien par les élèves du Grand Séminaire ; l'oreille se familiarise vite avec ce nouveau chant ; bien plus, elle finit par le réclamer pour ainsi dire.

Au salut du Saint Sacrement, trois morceaux ont attiré l'attention : un *O Salutaris* à trois voix d'hommes et trois voix